



NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : la hausse des prix soutient les ventes au détail

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

- ▶ Les ventes au détail ont augmenté de 1,0 % en juin après une baisse de 0,1 % (révisée de -0,3 %) en mai.
- ▶ Les ventes d'automobiles ont progressé de 0,8 % en juin. La valeur des ventes dans les stations-service a bondi de 3,6 %. Excluant les autos et l'essence, les ventes ont augmenté de 0,7 % après une baisse de 0,1 % en mai et un gain de 0,7 % en avril.
- ▶ Outre les automobiles et l'essence, les principales hausses sont venues des magasins en ligne (nonstore retailers) (+2,2 %), des magasins de meubles (+1,4 %) et de la restauration (+1,0 %).
- ▶ La production industrielle a diminué de 0,2 % en juin après avoir stagné en mai. La production manufacturière a reculé de 0,5 % comme au cours du mois précédent. Le secteur minier a crû de 1,7 %, tandis que la production d'énergie s'est contractée de 1,4 %.

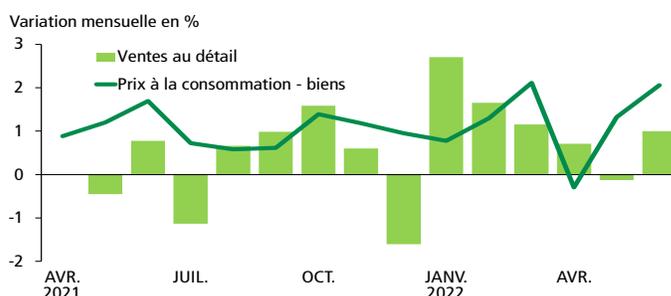
COMMENTAIRES

Comme nous anticipions, les ventes au détail ont affiché une bonne hausse au cours du mois de juin. La baisse des ventes en mai aura donc été éphémère, sans compter qu'elle a été amenuecée par la révision des données. De plus, plusieurs types de détaillants ont connu une bonne croissance des ventes en juin. Cela dit, on remarque aussi des baisses notables du côté des grands magasins (-2,6 %) et des centres de rénovation (-0,9 %). Il faut en plus toutefois tenir compte de la hausse des prix à la consommation, notamment le bond de 2,1 % du prix des biens (0,8 % pour les biens excluant les aliments et l'énergie). Cette hausse a sans doute gonflé la valeur des ventes des détaillants. Conséquemment, la consommation réelle de biens risque d'être passablement plus faible en juin que ce que nous montrant aujourd'hui les ventes au détail.

Après avoir bien progressé entre février et avril pour une hausse totale de 2,7 %, la fabrication connaît maintenant de nouvelles difficultés avec un recul de 1,0 % en deux mois.

GRAPHIQUE

La hausse des prix a probablement gonflé la croissance des ventes au détail en juin



Sources : U.S. Census Bureau, Bureau of Labor statistics et Desjardins, Études économiques

Plusieurs secteurs additionnent les revers, notamment l'industrie automobile, la métallurgie et la machinerie. Cela dit, la faiblesse de la production manufacturière n'est pas très différente de nos propres prévisions notamment basées sur le ralentissement des heures travaillées.

IMPLICATIONS

Les résultats de juin des ventes et de la production industrielle s'approchent de ce que nous prévoyions. Les ventes au détail une fois ajustées pour l'inflation et le recul de la production manufacturière suggèrent que la variation du PIB réel pourrait s'avérer négative au deuxième trimestre. La vigueur de la consommation de services et du marché du travail fait cependant en sorte que l'on ne peut pas encore parler de récession.